

## L'interculturalité entre le proverbe populaire égyptien et français

Par

Dr.Dalia Mohamed El Sayed El Toukhy\*

### Résumé

Le patrimoine arabe ancien et moderne abonde d'un large éventail de proverbes littéraires et populaires à caractéristiques stylistiques et rhétoriques bien déterminées.

Le proverbe, dans la littérature française et arabe, revêt une caractéristique, plus ou moins commune : c'est un énoncé figé exprimant une réalité ou une sagesse quelconque, d'une manière indirecte et concise, mais en général imagée.

Cette étude est centrée sur une analyse contrastive d'un échantillon sélectionné de proverbes populaires égyptiens visant l'examen de leur conformité avec leur équivalent français proposé, afin de mettre en exergue l'interculturalité parémiologique entre la culture égyptienne et française, sur les plans sémantique, stylistique et rhétorique.

---

\* Professeur adjoint à Faculté Al-AI-sun-Université Ain Shams Et  
La Faculté de langues- Université Princesse Nourah Bint  
Abdulrahman

Les manuels qui seront au centre de l'étude sont :

- *Complexité des cultures et de l'interculturel*, de Jacques Demorgon.
- *Approches linguistiques des problèmes de traduction anglais-français*, d'Hélène Chuquet et de Michel Paillard.
- Les études de Jean Claude Anscombe sur les proverbes intitulées : *les proverbes sont-ils des expressions figées, Proverbes et formes proverbiales et Parole proverbiale et structures métriques*.

Ainsi que l'ouvrage célèbre de Ahmed Taymour :

- *الأمثال العامية مشروحة ومرتبنة حسب الحرف الأول من المثل مع كشاف موضوعي، بقلم العلامة المحقق أحمد تيمور باشا (١٩٥٦)*

L'analyse des occurrences sélectionnées a abouti aux résultats suivants :

- Il existe un échange interculturel parémiologique entre la culture égyptienne et française vu les équivalences trouvées pour la plupart des proverbes analysés.
- La transmission du message proverbial nécessite une traduction essentiellement basée sur l'équivalence, d'une part, et sur l'adaptation de l'autre.
- La similitude entre le proverbe populaire égyptien et français est clair sur le plan sémantique. Néanmoins, les caractéristiques formelles, comme la musicalité

produite par l'assonance vocalique ou l'allitération consonantique, dans la majorité des cas, ne pourraient pas être sauvegardées.

**Mots clés : Interculturalité–proverbe–équivalence–adaptation–traduction**

L'interaction culturelle joue un rôle primordial dans les échanges réciproques des connaissances, de la sagesse, des coutumes, et même des langues.

*« L'interculturel, c'est faire face à l'Autre, non pas pour l'affronter mais pour le compléter, pour vivre en parallèle avec lui, l'écouter, s'ouvrir, construire le dialogue avec lui. Toutes les cultures sont égales, s'observent, s'inspirent mutuellement. L'interculturel, ce sont des langues–cultures qui se croisent et qui veulent se comprendre » (Dumont, 2008 : 8)*

Les proverbes découlent également de la sagesse populaire qui appartient, en quelque sorte, à la sagesse universelle. C'est pour cette raison que les vérités exprimées par certains proverbes apparaissent dans plusieurs cultures, mais sous des formes diverses.

**Qu'est-ce qu'un proverbe ?**

Selon Le Petit Robert le proverbe est : *« une formule présentant des caractères formelles, souvent métaphorique ou figuré et exprimant une vérité d'expérience ou un conseil*

*de sagesse pratique et populaire, commun à tout un groupe social.* » (Le petit Robert, 2010 :2057)

Si l'on observe la revue de la littérature réalisée sur les proverbes, linguistique ou socio-culturelle, nous trouvons qu'elles présentent le proverbe de différentes manières.

Georges Kleiber, dans son article intitulé : « *sur le sens des proverbes* », décrit le proverbe sur le plan sémantique et structurel indiquant que c'est une « *expression idiomatique ou figée, d'une unité polylexicale codée, possédant à la fois une certaine rigidité ou fixité de forme et une certaine « fixité » référentielle ou stabilité sémantique, qui se traduit par un sens préconstruit, c'est-à-dire fixé par convention pour tout locuteur, qui fait donc partie du code linguistique commun.* » (Kleiber, 2000 : 40)

Par ailleurs, Ballard, dans : « *Le proverbe : approche traductologique réaliste* », donne une définition substantielle du proverbe :

« *Le proverbe est un énoncé figé complet visant à transmettre une vérité d'expérience ou un conseil de sagesse populaire ; il fait partie de la mémoire collective d'une communauté linguistique (ou d'un de ses sous-groupes) et se présente comme un héritage de la sagesse populaire ou ancestrale ; il est exprimé en une formule*

*souvent lapidaire, plus ou moins elliptique et généralement imagée* » (Ballard, 2009 : 41)

Quant à Anscombe, il a proposé, dans son article intitulé : « *Parole proverbiale et structures métriques* » une gamme de caractéristiques du proverbe englobant les qualifications mentionnées par les linguistes cités supra :

« *Le proverbe est :*

*(i) Une entité phrastique autonome.*

*(ii) Doué d'un contenu sentencieux (la valeur « prescriptive » du proverbe).*

*(iii) L'expression d'une vérité générale, fondée sur l'expérience.*

*(iv) Il est bref, populaire (vulgaire, selon certains auteurs), et généralement métaphorique.*

*(v) Il est bimembre, souvent pourvu de rimes et d'éléments répétitifs, lesquels sont chargés de faciliter sa mémorisation.*

*(vi) Il est ancien, et se transmet fidèlement de génération en génération. Il s'agit d'un genre essentiellement oral, et de cette fidèle transmission découle son statut de tournure figée, ainsi que l'abondante présence de structures archaïsantes. Le proverbe relève exclusivement d'un lexique spécial (on doit apprendre les proverbes par cœur)*  
(Anscombe, 2000 : 6)

Quant à la définition du proverbe donnée par les dictionnaires et la littérature arabe, *Lissan Al 'Arab de Ibn Mandhour* (لسان العرب لابن منظور) précise :

" الْمَثَلُ مَاخُودٌ مِنَ الْمِثَالِ وَالْحَدْوِ، وَالصَّفَةُ تَحْلِيَةٌ وَنَعْتٌ. وَيُقَالُ: تَمَثَّلَ فُلَانٌ ضَرَبَ مَثَلًا، وَتَمَثَّلَ بِالشَّيْءِ ضَرْبَهُ مَثَلًا. وَفِي التَّنْزِيلِ الْعَزِيزِ: يَا أَيُّهَا النَّاسُ ضُرِبَ مَثَلٌ لَكُمْ فَاسْتَمِعُوا لَهُ، وَقَدْ يَكُونُ الْمَثَلُ بِمَعْنَى الْعِبْرَةِ، أَيَّ عِبْرَةٍ يَعْتَبِرُ بِهَا الْمُتَأَخَّرُونَ، وَيَكُونُ الْمَثَلُ بِمَعْنَى الْآيَةِ، قَالَ اللَّهُ - عَزَّ وَجَلَّ - فِي صِفَةِ عَيْسَى - عَلَى نَبِيِّنَا وَعَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ -: وَجَعَلْنَاهُ مَثَلًا لِبَنِي إِسْرَائِيلَ، أَيَّ آيَةٍ تَدُلُّ عَلَى نُبُوَّتِهِ" (ابن منظور: ص. ١٧٦، ١٩٧٠)

Les proverbes ont été également ainsi définis par Al Farabi:

«المثل ما تراضاه العامة والخاصة في لفظه ومعناه، حتى ابتدلوه فيما بينهم وفاقهوا به في السراء والضراء، واستدروا به الممتنع من الدر، ووصلوا به إلى المطالب القصية، وتفرجوا به عن الكرب والمكرية، وهو من أبلغ الحكمة لأن الناس لا يجتمعون على ناقص أو مقصر في الجودة أو غير مبالغ في بلوغ المدى في النفاسة.» (الفارابي: ٢٠٠٣: ص ٧٤)

Par ailleurs, Assiouty a donné la définition suivante :

قال أبو عبيد « الأمثال حكمة العرب في الجاهلية والإسلام وبها كانت تعارض كلامها فتبلغ به ما حاولت من حاجاتها في المنطق بكناية غير تصريح فيجتمع لها بذلك ثلاث خلال: إيجاز اللفظ وإصابة المعنى وحسن التشبيه وقد ضربها النبي (ص) وتمثل بها هو ومن بعده من السلف.» (السيوطي: ٢٠٠٤، ٤٨٦)

Les caractéristiques du proverbe arabe ont été précisées par Al Ghfagui, se rapprochant ainsi de celles présentées par Anscombe :

"يختص المثل العربي بأنه متلاصق الوحدات المكونة له، وهذه الوحدات تتسم برباط بسيط متوالٍ يشبه حبات العقد، إذ لو انفلتت منه حبة واحدة لانفلت العقد كله، وهذه الوحدات قد يجمعها بعض علاقات التركيب والإسناد، غير أن أكثر هذه الروابط التركيبية تجنح نحو السهولة واليسر، وهذه الروابط البسيطة الهينة هي التي تمنح المثل قدرته على الاستمرار والديمومة، إذ يمكن من خلالها الاحتفاظ بالمثل مدة زمنية أطول، ويمكن من خلالها إعادة استعماله في مواقف مشابهة، وذلك وفقاً لطبيعة تلك الروابط البسيطة التي لا تحتاج إلى عملية ذهنية معقدة كي يتمكن الذهن من استحضارها، بل هي متعلقة بطريقة يتمكن الذهن من استحضارها بسهولة ويسر." (الخفاجي ١٩٨٢-ص ٢٦٦)

Des citations susmentionnées, nous constatons que pour, les arabophones et les francophones, les proverbes revêtent une caractéristique, plus ou moins commune : c'est un énoncé figé exprimant une réalité ou une sagesse quelconque, d'une manière indirecte et concise, mais en général-imagée.

La question qui se pose actuellement : **Peut-on traduire le proverbe ?**

Comprendre les proverbes et pouvoir les traduire demande une maîtrise de la langue d'arrivée et de la langue de départ ainsi que de vastes connaissances extralinguistiques afin de pouvoir trouver l'équivalent adéquat dans la langue cible.

*« Comme le traducteur de poésie, le traducteur des proverbes affronte un problème ardu : il doit donner une*

*traduction fidèle et qui sonne comme un proverbe. »*  
(Privat, 1999 : 625)

Dans le processus de la traduction des proverbes, la première étape sera, non pas une analyse des mots ou des images, mais la recherche, en premier lieu, du sens exact du proverbe, hors contexte et dans son contexte, c'est pour cette raison que nous préférons parler d'équivalences proverbiales plutôt que de traduction. « *L'art du traducteur est alors de réussir à retranscrire la sensibilité du proverbe initial en choisissant une parémie sémantiquement et, si possible, formellement et lexicalement proche.* » (Wozniak, 2010 : 38)

Notre étude sera centrée sur une analyse contrastive d'un échantillon sélectionné de proverbes populaires égyptiens, visant l'examen de leur degré de conformité avec les équivalents français proposés, visant à mettre en exergue la complexité des images métaphoriques insérées dans chacun des deux proverbes et leur association à la culture de la société de la langue de départ et de la langue d'arrivée.

Nous étudierons l'histoire et l'origine du proverbe, ensuite nous examinerons les ressemblances et les dissemblances entre les deux textes source et cible sur le plan sémantique, stylistique et rhétorique, ainsi que les



procédés utilisés dans le processus de la transmission du message sémantique.

Les manuels et les dictionnaires arabes et français qui seront au centre de notre étude sont :

- *Approches linguistiques des problèmes de traduction anglais-français*, d'Hélène Chuquet et de Michel Paillard ;
- *Complexité des cultures et de l'interculturel : contre les pensées uniques*, de Jacques Demorgon ;
- Les études d'ANSCOMBRE J.-C sur les proverbes intitulées : *les proverbes sont-ils des expressions figées*, *Proverbes et formes proverbiales et Parole proverbiale et structures métriques* ;
- BALLARD, M. *Le proverbe : approche traductologique réaliste*. Traductologie, proverbes et figements ;
- *Le Robert Dictionnaire des expressions et locutions* 2009 ;
- *Le Robert dictionnaires des proverbes* 2015 ;
- الأمثال العامية مشروحة ومرتببة حسب الحرف الأول من المثل مع كشف موضوعي، بقلم العلامة المحقق أحمد تيمور باشا- الطبعة الخامسة- مركز الأهرام للترجمة والنشر- ٢٠٠٧.
- المحكم في أصول الكلمات العامية، د. أحمد عيسى، الطبعة الأولى، مطبعة مصطفى الباب الحلبي وأولاده بمصر، ١٩٣٩.
- قاموس العادات والتقاليد والتعابير المصرية، د. أحمد أمين، مؤسسة هنداوي، ٢٠١٣.

## Les proverbes populaires à caractère métaphorique

La part culturelle contenue dans un proverbe peut être issue de son origine. Il n'est pas aisé de proposer un équivalent proverbial dans une autre langue, du fait du fréquent éloignement formel et de la difficulté de conserver un sens, sinon exact, du moins très proche. «[...] dans la plupart des cas de traductions, la forme originale et l'équivalent choisi ne sont pas véritablement similaires. Si ce ressenti provient bien sûr des causes linguistiques précédemment évoquées, la piste lexicoculturelle est également à explorer. Même si un signifié unique est attaché à chaque proverbe et que celui-ci est fixe, un sens culturel, commun à une communauté donnée, est également attaché à toute parémie. » (Wozniak, 2010 : 44)

Commençons par l'analyse du proverbe suivant :

لسانك حصانك إن صنته صانك وإن خنته خانك!

Sens du proverbe dans l'ouvrage de Taymour

"لسانك حصانك إن صنته صانك وإن خنته خانك: أي لسانك كفرسك إن صنته عن مواقع الزلل فقد صانك أنت أيضاً، وإن أوردته تلك المواقع فقد أوردت نفسك معه. والمراد صن لسانك عما يجلب لك المكروه تصن نفسك." (أحمد تيمور: ١٩٨٦، ٤٤٨)

Cette définition signifie qu'on est jugé, par la société, d'après nos dires, qu'il faut être prudent avec toute parole

prononcée, sinon nous serons également trahis, par les autres, avec de mauvaises paroles.

En cherchant, dans les dictionnaires des proverbes et dictons, nous avons trouvé les deux proverbes suivants, plus ou moins proches, sémantiquement du proverbe source :

« *Langue vipérine et double, cause souvent noise et grand trouble* »

« **Langue bien refrénée, empêche de dire des bêtises au niais.** »

Si nous comparons le proverbe source aux deux proverbes français, nous trouverons des caractéristiques communes :

D'une part, sur le plan sémantique, les trois proverbes sont associés par le même sens : la nécessité de contenir et de contrôler ses dires, pour ne pas nuire aux autres.

D'autre part, sur le plan rhétorique, les trois proverbes sources et cibles sont métaphoriques, comparant la langue, dans le texte arabe, à un cheval contrôlé et freiné par le cavalier pour être sain et sauf, et dans les textes français, à une vipère qui pourrait empoisonner et même tuer ceux qui s'en approchent d'elle par son venin (les paroles).

Sur le plan stylistique, nous remarquons une modulation lexicale et métaphorique « déplacement de sens par similarité et le recours à des métaphores différentes. » (Paillard, 1989 : 27) où l'image du cheval est remplacée, dans l'un, par les freins, et dans l'autre, par la vipère venimeuse. Il y a également un changement dans le niveau de langue. Dans le texte arabe, le proverbe appartient, conformément à Ahmed Taymour, au langage dialectal, alors que les deux proverbes français appartiennent au langage littéraire, sauf le calque de l'anglais du mot « noise », ce qui constitue une perte dans l'effet produit par le proverbe.

*« Pour ce qui est de la traduction de la métaphore, la tâche du traducteur comporte plus de liberté, mais aussi plus d'écueils. C'est en quelque sorte une liberté conditionnelle ; le traducteur est "libre" de trouver dans la langue d'arrivée non seulement le signifié, mais aussi et surtout tout le poids de sa sonorité, de son rythme, de sa musicalité. C'est là qu'intervient dans sa totalité la nature de l'activité traduisante [...] Il faut pour traduire une métaphore, un poème être sensible à la coloration propre des mots. »*

(Zins, 1987: 28-35)

Analysons ce second exemple :

## العين ما تعلاش على الحاجب

Sens du proverbe dans les deux ouvrages de Ahmed Amin  
et de Taymour Pacha

تيمور	أحمد أمين
العين ما تعلاش ع الحاجب: يضرب للوضيع يحاول أن يعلو على من هو أفضل منه، وذلك لا يكون، فهو كالعين لا يتأتى أن تعلو على الحاجب. ص ٣٤٢	العين ما تعلاش على الحاجب: تقال فى الرجل يتواضع ويتكلم بكلام يدل على أنه أصغر ممن أمامه وأحقر، فيقول له: العين ما تعلاش على الحاجب؛ أى إن الذى يكلمه حاجب، وهو عين، فهو أرفع. ص ٢٨٦.

Selon les définitions susmentionnées, ce proverbe est utilisé dans les situations où il fallait respecter la hiérarchie sociale et s'abstenir de toute bassesse envers les maîtres.

Faute d'équivalent français, nous proposons la citation suivante, sémantiquement, plus ou moins proche, du proverbe source. « **La hauteur des talons ne compense pas la bassesse de l'esprit.** » qui signifie que le pouvoir et la domination ne peuvent rien changer de la bassesse du comportement et de l'esprit des gens.

Si nous comparons les deux textes source et cible, nous remarquons une modulation métonymique « déplacement de sens par contiguïté. » (Paillard, 1989 : 30) où la métonymie de l'œil et des sourcils, symbole de la

bassesse de la personne vile et rampante, est remplacée par celle des hauts talons, symbole du pouvoir et de la domination « Pour certaines, il s'agit d'un accessoire confortable qui représente l'autonomisation et la prise de main. Pour d'autres, c'est un symbole de la domination. »

<https://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/medium-large/segments/panel/73484/talon-haut-symbole-pouvoir-soumission-delvaux-karr-mcquadedate-de-consultation-2016>

Voyons le proverbe suivant :

قله فى وشه ولا تغشه

La définition du proverbe et son origine :

تيمور	أحمد أمين
بِدال ما تغشه قول له فى وشه: الوش (بكسر الأول): الوجه، والمعنى واجهه بالحقيقة وإن آلمته لأن إخفاءها عنه غش قد تسبب منه مضار ويكفى من ذلك أن يخدع بالسكوت فيتمادى فيما يذم به أو يضره، ويروى (قول له فى وشه ولا تغشه). معجم تيمور، ص ١٢٧	قله فى وشه ولا تغشه: تعبير يعنى صارحه ولا تخدعه. أحمد أمين، ص ٣١٣

Le trait parémique le plus saillant de ce proverbe est la présence d'une musicalité rythmique due à l'allitération consonantique de la lettre « الشين ». Est-ce que cette musicalité pourrait être rendue, en français ?

Pour répondre à cette question, nous avons eu recours à l'adaptation avec une expression, plus ou moins proche du proverbe arabe : « dire ses quatre vérités » où la consonne « R » produit également une sorte de musicalité intérieure.

### **Sens et origine de cette expression**

*« Dire ce qu'on pense de quelqu'un franchement et brutalement*

*Au XVI<sup>e</sup> siècle, lorsque cette expression apparaît, d'abord sous la forme "dire ses vérités", les vérités sont des "choses vraies". Ainsi lorsqu'une personne disait "ses vérités" à quelqu'un, elle lui disait des choses vraies ou justifiées sur lui, principalement négatives, sans hypocrisie, qu'il ait envie ou pas de les entendre. Et cela n'a pas vraiment changé depuis.»*

<https://www.expressio.fr/expressions/dire-ses-quatre-verites-a-quelqu-undate> de consultation 2016

Si l'expression susmentionnée a bien rendu le message sémantique du proverbe arabe, elle a néanmoins perdu quelques-unes des caractéristiques stylistiques parémiques formelles, notamment le niveau de langue. Le proverbe égyptien appartient au registre du langage courant, alors que le français au registre soutenu.

*« Le proverbe implique une démarche de traduction particulière du fait même de sa reconnaissance en tant que*

*phrase lexicalisée. Il est généralement nécessaire d'accepter quelques écarts, majoritairement formels, entre la parémie de départ et sa traduction.* » (Wozniak, 2010 : 46)

Passons à une autre occurrence

"يدى الحلق للى بلا ودان!!"

Le sens de ce proverbe chez Taymour et Ahmed Amin

Taymour	Ahmed Amin
<p>يدى الحلق للى بلا ودان:            يدى: يعطى. والودان (بكسر الأول)            الأذان. يضرب لمن ينال شيئاً لاجابة            به إليه ويحرم مستحقه منه. ص ٥٢٠</p>	<p>"حلق بلا أودان: إذا أرادوا شيئاً وليس            له ما يرتكز عليه قالوا حلق بلا            أودان، وذلك مثل كتاب فى يد أمى،            أو أولاد ولأمال لتربيتهم، ومثل ذلك            كثير، ويقولون فى عكسه: أودان بلا            حلقان، وذلك إذا كانت هناك وسائل            وليس هناك الغاية، ونحو ذلك.            ويتحسر الناس فيقولون: لما كانت            أودان لم يكن لنا حلقان، فلما وجدت            الحلقان لم يكن لنا ودان، كالرجل لما            كان صحيحاً كان فقيراً، فلا أغتتى            جاء الغنى بعد أن فقد الصحة."            ص ١٨١</p>

Ce proverbe, conformément aux définitions susmentionnées, illustre la situation d'une personne qui



reçoit une chose non méritée, et dont est privée une autre qui la mérite bien.

Après une longue recherche, nous avons trouvé, dans l'équivalent suivant :

**Le mérite et la récompense, vont rarement de compagnie.** Cependant ce proverbe n'est l'équivalent du proverbe égyptien que sur le plan sémantique. Il signifie que rares sont les moments où la personne reçoit les récompenses qu'elle mérite. Alors que, sur le plan rhétorique, il y a une omission de la métaphore caractérisant le proverbe égyptien comparant le mérite à des boucles d'oreilles données à une fille dépourvue d'oreilles. Le registre langagier fut également changé. Le texte français appartient au registre soutenu, alors que le proverbe source au registre familier.

*« La présence de proverbes dans une œuvre littéraire augmente forcément le degré de difficulté de la traduction, car le traducteur a besoin d'avoir une connaissance profonde de ces énoncés proverbiaux dans les deux langues de travail, pour qu'il puisse en chercher les correspondances entre la langue source et la langue cible. » (Quitot & Munoz, 2009 :78).*

Examinons un autre exemple :

اللي يتلسع من الشورية ينفخ في الزياي، أو كما يقال في صعيد مصر، اللي يتلسع من الحية من الحبل بيفزع

### Sens du proverbe :

” اللي يتلسع من الشورية ينفخ في الزياي ” ويعني أن من يتعرض للغدر في موقف بسيط ... يأخذ حذره ممن يكدون له ويعرف كل من حوله بشكل أكبر بفهم جيد ... لكي لا يتعرض للغدر أو الأذى مرة ثانية لانهم ظهروا ” على حقيقتهم

[https://www.sadamisr.com/%D8%A3%D9%85%D8%AB%D8%A7%D9%84-%D8%B4%D8%B9%D8%A8%D9%8A%D8%A9-%D9%8A%D9%82%D8%AF%D9%85%D9%87%D8%A7-%D9%80-%D8%AD%D8%AC%D8%A7%D8%AC-%D8%B9%D8%A8%D8%AF%D8%A7%D9%84%D8%B5%D9%85%D8%AF/date de consultation 2016](https://www.sadamisr.com/%D8%A3%D9%85%D8%AB%D8%A7%D9%84-%D8%B4%D8%B9%D8%A8%D9%8A%D8%A9-%D9%8A%D9%82%D8%AF%D9%85%D9%87%D8%A7-%D9%80-%D8%AD%D8%AC%D8%A7%D8%AC-%D8%B9%D8%A8%D8%AF%D8%A7%D9%84%D8%B5%D9%85%D8%AF/date%20de%20consultation%202016)

Ce proverbe signifie que la personne qui subit une expérience douloureuse (être piqué d'un serpent, ou échaudé par la chaleur de la soupe) craint tout ce qui a trait à cette expérience (un cordon ressemblant au serpent mais n'est nullement effrayant ni nuisible, ou un yaourt qui est naturellement de nature froide).

Le deuxième proverbe est plus répandu en Haute Egypte, car les serpents sont davantage trouvés dans beaucoup de lieux vu la nature désertique de cet espace géographique

L'équivalent de ce proverbe est une formule très ancienne « **chat échaudé craint l'eau froide** » exprimant le même

sens. En effet, si l'équivalent proverbial n'existe pas dans la langue cible, le traducteur doit opter pour l'adaptation, par souci d'exactitude.

Sens de l'expression :

« Quand on a déjà été victime d'un phénomène, on devient plus prudent, voire trop défiant face à un danger du même type. Un chat qui a reçu de l'eau chaude craindra l'eau qu'elle soit chaude ou froide. »

[http://www.linternaute.fr/proverbe/335/chat-echaude-craint-l-eau-froide/date\\_consultation2016](http://www.linternaute.fr/proverbe/335/chat-echaude-craint-l-eau-froide/date_consultation2016)

Si nous comparons les deux textes, source et cible, sur le plan stylistique, nous remarquerons que la modulation métonymique est le procédé saillant utilisé dans la transmission du message. L'image allégorique d'une personne craignant la soupe chaude fut remplacée par l'espèce animale celle du chat craignant l'eau froide, mais le message a gardé ses caractéristiques sémantiques. Cette ressemblance détectée entre la signification des deux proverbes prouve le concept de « *généricité et universalité* » avancé par Jean-Claude Anscombe, dans son article intitulé : « Proverbes et formes proverbiales : valeur évidentielle et argumentative » (1994) où il précise : « *les proverbes sont des phrases génériques puisqu'ils expriment une relation devenue indépendante en quelque sorte des*

*situations particulières [. . .] Nous dirons qu'il y a universalité (ou phrase universelle) chaque fois qu'il y a représentation d'un savoir commun, appartenant au patrimoine linguistique. Un proverbe n'est pas destiné à fournir de l'information par lui-même. Il sert au contraire de cadre et de garant à un raisonnement. » (Anscombe, 1994 :103-104)*

Passons à l'analyse d'un autre proverbe

**علي قد لحافك مد رجليك**

Signification du proverbe par Taymour :

علي قد لحافك مد رجليك : اللحاف (بكسر الأول): غطاء مضرب معروف، و المراد مد رجلك علي طول غطائك: يضرب في النهي علي تجاوز المرء حجته في كل شيء و لا سيما في مصرفه.

C'est-à-dire qu'il faut dépenser selon les revenus de la personne, selon la longueur de son contre-lit (métaphore imageant le sens de la dépense).

L'équivalent français de ce proverbe est : **\_Selon le bras fait la saignée** qui signifie « Il faut adapter ses exigences dans la mesure du possible. »

<http://www.linternaute.com/proverbe/2402/selon-le-bras-fais-la-saignee/2016>

Selon le dictionnaire de l'Académie Française, on dit proverbialement et figurément, *Selon le bras, la Saignée,*

pour proportionner la dépense à son revenu. Et quand on a exigé de quelqu'un une somme un peu trop forte, ou qu'il a été taxé à une somme un peu haute, on dit figurément, que «c'est *une grande saignée, une rude saignée qu'on lui a faite.* » (Dictionnaire de l'Académie Française : 672).

Selon le dictionnaire *Larousse*, la saignée est une évacuation de sang provoquée à des fins médicales ; quantité de sang ainsi évacuée. (Elle est obtenue par introduction d'une aiguille dans une veine du pli du coude.), ou dépenses qui font un trou dans le budget.

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/saigne%3%a9e/70528?q=saign%3%a9e#69773,2016>

Le mot « *saignée* » est utilisé métaphoriquement pour comparer la dépense excessive de l'argent à une saignée.

Sur le plan stylistique, la modulation se manifeste par l'inversion de l'image métaphorique : tandis que la dépense est figurée par une évacuation de sang selon la capacité de la personne qui la subit, elle est figurée par la longueur du contre-lit selon laquelle la personne peut allonger ses pieds.

« *Lorsque le traducteur transfère le sens d'une parémie d'une langue à l'autre, il remplit une double fonction : de convertisseur et d'adaptateur du sens. La difficulté de traduction dans ce cas particulier est donnée par les degrés*

*différents de lisibilité d'un proverbe. [...] Si dans la langue-source le proverbe a un sens second, métaphorique, mais qui est déductible et qui ne pose pas de problème à l'étranger parce qu'il possède des connaissances extralinguistiques suffisantes, alors il réussira à comprendre, surtout si ce sens métaphorique existe aussi dans sa langue maternelle.*

*[...] Donc, le problème que le traducteur doit surmonter dans le cadre de la traduction parémiologique est d'abord de réussir à trouver un équivalent dans la langue-cible et ensuite à obtenir une réaction similaire de la part de l'étranger qui lit ou entend la parémie. Sa tâche est facile lorsque les parémies existent sous des formes plus ou moins rapprochées dans les deux langues-cultures, mais lorsqu'il y a des écarts culturels évidents, il se voit devant un dilemme : préserver l'étrangéité des éléments concernés pour donner un plus d'authenticité et de couleur locale ou privilégier par goût ou par nécessité l'expression du sens ? » (Rădulescu, 2013 : 62)*

Examinons cette dernière occurrence :

علي وشك بيان يا مداغ اللبان

Selon le livre des Proverbes de Ahmed Taymûr Pacha :

علي وشك بيان يا مداغ اللبان

الوش (بكسر الأول و تشديد الثاني): الوجه. و المدغ: المضغ، أي مضغك اللبان لا يخفي و يظهر علي وجهك بتحريك فكك. يضرب للخلق أو الأمر لا يمكن إخفاؤه. و مثله من أمثال العرب: (تخبر من مجهوله مرآته) أي منظره يخبر عن مخبره. و في معناه قول سلم الخاسر: لا تسأل المرء عن خلائقه في وجهه شاهد من الخبر (معجم الأمثال، ج ١ : ص ١٠٩)

C'est un proverbe familier utilisé pour désigner qu'il y a des choses clairement visibles et impossible à dissimuler.

A force de chercher, nous avons trouvé, non pas simplement, un équivalent proverbial, mais une expression française appartenant au registre familier qui pourrait être l'équivalent de ce proverbe arabe sur le plan sémantique : **ça se voit comme le nez au milieu de la figure.**

Origine et signification de l'expression selon le dictionnaire des expressions en ligne : « *une expression apparue au début du XVIIIe siècle. On la trouvait auparavant sous la forme "se voir comme le nez au visage". Le nez étant une des composantes les plus visibles du visage, cette expression signifie qu'une chose est évidente, que l'on ne peut pas passer à côté ou la nier.* »

[http://www.linternaute.fr/expression/langue-francaise/939/cela-se-voit-comme-le-nez-](http://www.linternaute.fr/expression/langue-francaise/939/cela-se-voit-comme-le-nez-au-milieu-de-la-)  
[au-milieu-de-la-](http://www.linternaute.fr/expression/langue-francaise/939/cela-se-voit-comme-le-nez-au-milieu-de-la-)

[figure/#:~:text=%22Se%20voir%20comme%20le%20nez,au%20d%C3%A9but%20du%20XVIIIe%20si%C3%A8cle.&text=Le%20nez%20%C3%A9tant%20une%20des,%C3%A0%20c%C3%B4t%C3%A9%20ou%20la%20nier.2016](http://www.linternaute.fr/expression/langue-francaise/939/cela-se-voit-comme-le-nez-au-milieu-de-la-figure/#:~:text=%22Se%20voir%20comme%20le%20nez,au%20d%C3%A9but%20du%20XVIIIe%20si%C3%A8cle.&text=Le%20nez%20%C3%A9tant%20une%20des,%C3%A0%20c%C3%B4t%C3%A9%20ou%20la%20nier.2016)

A l'échelle stylistique, « la modulation par contiguïté du type moyen/résultat » (Paillard, 1989 : p31) est le procédé utilisé dans la transmission du message sémantique dans l'expression française où l'on remarque le recours à un moyen (l'organe du nez) clair sur le visage au lieu d'une action (mastiquer) « مداغ » dans le proverbe arabe, mais les deux figures désignent une même signification.

A noter que le rythme de l'image métaphorique dans la langue source produit par l'assonance de la voyelle accentuée « الألف » dans « يبان-مداغ-اللبان » donne plus de puissance au proverbe, par sa musicalité, que dans la langue cible.

Ajoutons que les deux textes source et cible sont équivalents sur le plan du niveau de langue vu que les deux appartiennent au langage familier.

En guise de conclusion, et d'après l'analyse de plusieurs proverbes populaires égyptiens à caractère métaphorique, nous avons remarqué qu'ils nécessitent une traduction essentiellement basée sur l'équivalence, d'une part, et sur l'adaptation, de l'autre.

Le procédé stylistique le plus remarquable utilisé dans la transmission du message sémantique est la modulation.



Car le changement de l'image métaphorique opéré, dans les équivalent français, est un processus inéluctable dans le transfert adéquat du message des caractéristiques rhétoriques.

Ajoutons que le registre de la langue ne peut pas, dans la majorité des cas, être sauvegardé, ainsi que les caractéristiques formelles comme la musicalité du proverbe produite par l'assonance vocalique ou l'allitération consonantique des lettres.

Ces résultats nous amènent à déduire que : « *Trouver une équivalence parémiologique ne consiste pas à traduire mot à mot un proverbe, un dicton ou une phrase proverbiale d'une langue vers une autre langue, il s'agit de chercher dans l'autre langue **l'unité de sens** qui coïncide le plus possible avec la parémie de la langue de départ. [...] Nous devons tout d'abord saisir le message contenu dans les parémies, en consultant des recueils parémiologiques. [...] Sitôt le sens saisi, le pas suivant est de le résumer en un mot, c'est-à-dire d'attribuer le thème. [...] Dans une seconde étape, nous cherchons à déterminer la parémie qui exprime le plus exactement possible le sens et le thème de la parémie source. Pour mener à bien cette recherche individualisée, nous possédons un outil sémantique qui va nous faciliter énormément cette*

*entreprise, à savoir l'idée clé ou le thème.* » (Munoz, 2000 : 105-106)

En dernier lieu, cette étude nous a permis de découvrir plusieurs aspects et caractéristiques parémiologiques du proverbe égyptien et français. Si cette analyse s'est limitée à l'examen du proverbe populaire égyptien et son équivalent français, les études comparatives, dans ce domaine, ouvre encore un large éventail ainsi que d'autres perspectives intéressantes sur le rôle de la traduction dans le transfert interculturel entre le proverbe arabe et français, permettant l'étude des ressemblances et des différences existantes, entre ces deux langues et ces deux cultures, arabe et française, tant au niveau structural que stylistique et rhétorique.

## Bibliographie

### I. Ouvrages :

- CHUQUET H., & PAILLARD M., (1987) *Approches linguistiques des problèmes de traduction anglais-français*, Paris, éd. OPHRYS
- DEMORGON J., (2004) *Complexité des cultures et de l'interculturel : contre les pensées uniques*, Paris, éd, Anthropos.
- DUMONT, R., (2008), *De la langue à la culture. Un itinéraire didactique*, Paris, éd, L'Harmattan.
- MICHEL, Q., & JULIA M., (2009) *Traductologie, proverbes et figement*, Paris, éd. l'Harmattan.
- ZOUOGBO, J.-Ph. (2009) *Le proverbe entre langues et cultures : Une étude de linguistique confrontative allemand/français*, Bern, Switzerland, éd. Neuausg.
- QUITOUT, M & MUNOZ (2009) *Traductologie, proverbes et figements*, éd, Collection : Europe Maghreb.

### II. Revues et périodiques

- ASCOMBRE, J.-Cl., (1994) Proverbes et formes proverbiales : valeur évidentielle et argumentative. *In : Langue française, n°102*, pp. 95-107.
- ASCOMBRE, J.-Cl., (2000) Parole proverbiale et structures métriques, *in : Langages*, 34e année, n°139, pp. 6-26.
- ASCOMBRE, J.-Cl., (2003) Les proverbes sont-ils des expressions figées ? *in : Cahier de lexicologie, № 80*, pp. 159-173.

- Ballard, M (2009) *Le proverbe : approche traductologique réaliste* In *Traductologie, proverbes et figements* (éd. Michel Quitout, Julia Sevilla Muñoz), L'Harmattan, Paris, pp.37-53.
- CONENNA M., KLEIBER G., (2002) De la métaphore dans les proverbes. In : *Langue française, n°134, Nouvelles approches de la métaphore. pp. 58-77.*
- EI OUAFA, I., (2015) Le proverbe : de la traduction à la communication, in : *Insaniyat / إنسانيات, n° 67 | pp. 47-63.*
- GOUVARD, J.-M., (1996) Les formes proverbiales, In : *Langue française, n°110, pp. 48-63.*
- KLEIBER G., (2000) Sur le sens des proverbes. In : *Langages, 34<sup>e</sup> année, n°139, La parole proverbiale. pp. 39-58.*
- KLEIBER, G., (2010) Proverbes : transparence et opacité, in : *Meta, Volume 55, n° 1, pp. 136-146.*
- MAINGUENEAU D., & GRÉSILLON A., (1984) Polyphonie, proverbe et détournement, ou un proverbe peut en cacher un autre, In : *Langages, 19<sup>e</sup> année, n°73, pp. 112-125.*
- MISSIRE, Régis (2007) Le proverbe, entre lexique et texte, Compte-rendu critique de Motifs et proverbes, essai de sémantique proverbiale, in : *Revue de Sémantique et de Pragmatique, N° 19, pp. 1-11.*
- PRJVAT, M., (1997) Proverbes, métaphores et traduction, in : *Paremia, 6: Madrid, pp. 211-215.*
- PRJVAT, M., (1999) À propos de la traduction du proverbe, in : *Universidad de La Laguna Revista de Filología de la Universidad de La Laguna, n° 17, pp. 625-633.*

- PRJVAT, M., (1999) Qu'est-ce qu'un proverbe ? Essai de définition raisonnée, in : *Revista de Filología de la Universidad de La Laguna, n° 17, pp. 625-633.*
- MICHEL, Q., & JULIA M., (2009) : Le proverbe : approche traductologique réaliste, proverbes et figements, in : L'Harmattan, pp.37-53.
- MIRELLA, C., (2000) Structure syntaxique des proverbes français et italiens. In : *Langages, 34<sup>e</sup> année, n°139, pp. 27-38.*
- MUNOZ, SJ., (2000) Les proverbes et phrases proverbiales français, et leurs équivalences en espagnol. In : *Langages, 34<sup>e</sup> année, n°139, La parole proverbiale. pp. 98-109.*
- PALMA, S., (2000) La négation dans les proverbes. In : *Langages, 34<sup>e</sup> année, n°139, 2000. La parole proverbiale. pp. 59-68.*
- RĂDULESCU, A., (2013) Pourquoi est-il difficile de traduire les proverbes ? in : *Paremia, № 22, pp. 53-68.*
- SCHAPIRA, Ch., (2000) Proverbe, proverbialisation et déproverbialisation. In : *Langages, 34<sup>e</sup> année, n°139, pp. 81-97.*
- SEVILLA, M.-J., Les proverbes et phrases proverbiales français, et leurs équivalences en espagnol. In : *Langages, 34<sup>e</sup> année, n°139, 2000. La parole proverbiale. pp. 98-109.*
- RAPATEL, P., (2010) Un proverbe traduit est à moitié acquis, in : *Hal, pp.1-11.*
- SCHAPIRA, Ch., (2000) Proverbe, proverbialisation et déproverbialisation. In: *Langages, 34<sup>e</sup> année, n°139, pp. 81-97.*

- TAMBA, I., (2000) Le sens métaphorique argumentatif des proverbes, in : *Cahiers de praxématique*, 35 / document 2, pp. 38–58.
- TAMBA, I., (2018) Du sens littéral au sens compositionnel des proverbes métaphoriques, in : HAL, pp. 500–516.
- WOZNIAK, A., (2010) Peut-on traduire un proverbe ? in : *Éla. Études de linguistique appliquée/1 n° 157*, pp. 35–48.
- ZINS, C. (1987) De l'asymptote au point aveugle, in *Sud*. pp.69–70.

### III.Thèse

- M. Mohsan Elkbir, *Analyse sémio-linguistique des noms propres dans les proverbes lybiens*, thèse de doctorat, université de Lorraine, 2015.

### IV.Dictionnaires :

- Dictionnaire des proverbes, sentences et maximes de *Maloux* 1998.
- Dictionnaire des expressions et locutions, *Le Robert*, 2009.
- *Dictionnaire des proverbes, sentences et maximes*, John Russell, 2001.
- Dictionnaire historique d'Alain Rey, 1992, Tome II.

### V.Dictionnaires en ligne:

- Dictionnaire de l'Académie Française, 4<sup>ème</sup> édition, tome Second L–Z  
[https://books.google.com.eg/books?id=TzZs\\_KDYzoUC&pg=PA672&dq=saign%C3%A9+dictionnaire+de+l'acad%C3%A9mie+fran%C3%A7oise&hl=en&sa=X&ved=0ahUKEwit1u3\\_05jKAhUCuxQKHb5qBEcQ6wEILDAC#v=onepage&q=s](https://books.google.com.eg/books?id=TzZs_KDYzoUC&pg=PA672&dq=saign%C3%A9+dictionnaire+de+l'acad%C3%A9mie+fran%C3%A7oise&hl=en&sa=X&ved=0ahUKEwit1u3_05jKAhUCuxQKHb5qBEcQ6wEILDAC#v=onepage&q=s)

[aign%C3%A9e%20dictionnaire%20de%20l'acad%C3%A9mie%20fran%C3%A7oise&f=false](http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais)

- Dictionnaire Larousse en ligne:

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>

## المراجع العربية

### ١. الكتب

- السيوطي، جلال الدين عبد الرحمن بن أبي بكر ( ٢٠٠٤ م)، معجم مقاليد العلوم في الحدود والرسوم، تحقيق: محمد إبراهيم عبادة، مكتبة الآداب، الطبعة الأولى، القاهرة.
- الخفاجي، أبو محمد عبد الله بن محمد بن سعيد ( ١٩٨٢ م). سر الفصاحة، دار الكتب العلمية، الطبعة الأولى بيروت.
- أمين، أحمد (٢٠١٣) قاموس العادات والتقاليد والتعبير المصرية، مؤسسة هنداوي، القاهرة.
- تيمور، أحمد، (١٩٥٦) الأمثال العامية، مطابع دار الكتاب العربي، الطبعة الثالثة، القاهرة.
- راغب، فائقة حسين، (١٩٣٩) حدائق الأمثال العامية، جمع وشرح وترتيب، الطبعة الأولى، مطبعة أمين عبد الرحمن، القاهرة.
- عيسي، أحمد (١٩٣٩) المحكم في أصول الكلمات العامية، الطبعة الأولى، مطبعة مصطفى الباب الحلبي وأولاده، القاهرة.
- ناصف، وليد، (٢٠٠٦) أشهر الأمثال العربية، وراء كل مثل قصة وحكاية، دار الكتاب العربي، بيروت.
- ناصف، وليد، (٢٠٠٧) أشهر الأقوال والأمثال والمصطلحات الشائعة، أصلها.. مغزاها.. ومعانيها، دار الكتاب العربي، بيروت.

### ٢. مقالات

- أحمد بن عجمية، (٢٠١٦) الأمثال العربية في معجم لسان العرب، إحصاء ودراسة، مجلة اللغة العربية، العدد ١٨، رقم ١، ص ٤٧-٨٢.

### ٣. معجم

- لسان العرب، ( ١٤١٤ هـ ) ابن منظور، محمد بن مكرم بن علي، أبو الفضل، جمال الدين ابن منظور الأنصاري الرويفعي الإفريقي، الناشر: دار صادر-الطبعة: الثالثة -عدد الأجزاء: ١٥- بيروت.



## التفاعل الثقافي بين المثل الشعبي المصري والفرنسي

## ملخص

يزخر التراث العربي قديماً وحديثاً بمجموعة كبيرة من الأمثال تمثل قدراً هائلاً من الخبرة الحياتية، وتأخذ مكاناً بارزاً في التداول اللغوي اليومي.

يتميز المثل بصفة عامة و الشعبي المصري بصفة خاصة، بمجموعة من الصفات والخصائص التي تجعله شائعاً في التداول، ومقبولاً لدى العامة بما له من صور حسية وذهنية، وحركية، وخيالية، تعطيه طابعاً لغوياً فنياً يختلف عن الأنماط الأدبية الأخرى.

يتناول هذا البحث أثر التفاعل الثقافي في ترجمة المثل الشعبي المصري إلى اللغة الفرنسية، من خلال التحليل التقابلي لمجموعة مختارة من الأمثال الشعبية المصرية العامية ذات الطابع الاستعاري.

ترتكز هذه الدراسة على التحليل التقابلي استناداً لكتاب " ميشيل بايار " بعنوان:

Approches linguistiques des problèmes de traduction anglais-français, d'Hélène Chuquet et de Michel Paillard

وكتاب " الأمثال العامية مشروحة ومرتبطة حسب الحرف الأول من المثل مع كشاف موضوعي، بقلم العلامة المحقق أحمد تيمور باشا".

يهدف البحث إلى استعراض خصائص المثل الشعبي وسماته وما يقابله في اللغة الفرنسية ومدى الدقة في نقل مضمون المثل وخصائصه الشكلية والبلاغية.

وقد خلصت الدراسة إلى مجموعة من النتائج منها:

- وجود تفاعل بين الثقافتين المصرية والفرنسية بدليل وجود مقابل للكثير من الأمثال الشعبية المصرية التي تم تحليلها.
- وجوب الحفاظ على المضمون الفكري خلال عملية النقل اللغوي للمثل الشعبي، حتى لا يفقد هويته.

- استحالة نقل المثل الشعبي من العربية إلى الفرنسية حرفياً، لما لذلك من تبعات من شأنها فقدان أثره الثقافي الشعبي فكرياً وبلاغياً.
- يتعين خضوع عملية النقل اللغوي للمثل الشعبي المصدر إلى التكييف، كي يتوافق المثل مع الثقافة والمجتمع الهدف.
- قد يفقد المثل الشعبي، خلال النقل اللغوي، لبعض من سماته مثل الصورة البلاغية أوالجناس اللفظي.